

Mardi 19 mars 2024 - Catégorie: **Spécialités** - Ecrit par **Katelijne Dick**

L'ostéoporose : aussi une affaire masculine

on parle de nous

La Liberté a suivi notre conférence publique sur le thème « Quand le corps prend de l'âge... Prévenir et traiter l'ostéoporose et la perte d'audition », animée par les Drs Joyce Lecoultre, cheffe de clinique adjointe en Rhumatologie et Pierre Guilcher, chef de clinique ORL.

En découle un article dédié à l'ostéoporose, une maladie souvent féminine, mais qui concerne pourtant un homme sur cinq.

Aussi une affaire masculine

La Liberté 14/10/2024

Maladie souvent féminine, l'ostéoporose concerne pourtant un homme sur cinq

Sophie Grenard

« Ça va! Ça peut m'être, l'ostéoporose! » dit au dernier étage de l'Hôpital central de Fribourg est plein à craquer. Et ce n'est pas parce que le panorama sur la ville y est splendide, mais bien parce qu'on y donne une conférence sur l'ostéoporose.

Ostéoporose est composée avant tout de osseux avec une nette majorité féminine. Pas de doute, « c'est un truc de femmes », nous diraient-ils. Et pourtant, cette maladie, qui se caractérise par une diminution de la masse osseuse et une fragilité des os, est aussi une affaire d'homme.

« Dans l'imaginaire populaire, l'ostéoporose est un truc de femmes âgées. Mais cette touche aussi les hommes, même si c'est vrai que l'impact est moins fréquent que chez les femmes », explique Joyce Lecoutre, cheffe de clinique adjointe en rhumatologie à l'HFR. Statistiquement, l'ostéoporose concerne une femme sur deux, et environ un homme sur cinq après 50 ans.

Des facteurs masculins

« La croissance osseuse se termine souvent plus tard chez l'homme que chez la femme. De plus, structurellement, les hommes ont des os plus gros. Ces deux éléments ont pour résultat que le capital osseux initial est en moyenne meilleur chez les hommes que chez les femmes. Enfin, on observe chez la femme plus de modifications hormonales qui participent à l'apparition de la maladie », détaille la spécialiste. Mais si ces hommes semblent avoir un avantage, cela ne suffit pourtant pas à les mettre à l'abri.

En effet, certains facteurs de risque de l'ostéoporose sont communs aux deux sexes, tels que l'hygiène de vie, l'activité physique ou encore certaines maladies chroniques et médicaments. Cependant, il existe des causes typiquement masculines. « Un manque de testostérone et certains traitements administrés contre le cancer de la prostate peuvent induire une dépression au niveau osseux », souligne Joyce Lecoutre.

Et si ces hommes ont les os fragiles, les statistiques populationnelles ont, quant à elles, été très sévères.

« Lorsqu'une patiente se brise le col de fémur en restaurant, la possibilité d'une ostéoporose sera plus rapidement évoquée. Au contraire, s'il s'agit d'un patient, une origine traumatique sera plus souvent retenue », commente la cheffe de clinique.

Tout ceci implique que les hommes ont été moins réceptifs de nos collègues des études scientifiques, nous dit-elle. Au niveau des assurances suisses, il n'y a pas eu de prise en charge de certains traitements aussi plus compliqués pour les hommes », ajoute Joyce Lecoutre. Ce fait ne se doit pas de prendre au sérieux par les dames et les messieurs. D'autant plus que la maladie est un réel problème de santé publique selon la Fondation suisse de la fracture. 524 000 personnes étaient touchées par la maladie en Suisse en 2019.

La Liberté_Ostéoporose_aussi une affaire masculine (76 Ko)